

Les laïques ne manifestent pas avec des fanatiques religieux

« Il ne faut pas importer le conflit israélo-palestinien en France », clament à l'unisson tous les responsables politiques à qui on tend un micro. Noble intention, qui devrait couler de source dans un pays où on ne reconnaît pas les communautés, mais les citoyens de la République. Pourtant, par leur attitude, ces dernières semaines, certains, qui veulent aujourd'hui jouer les pompiers, ne se sont-ils pas comporté en pyromanes ?

Ainsi, la plupart des reportages ou commentaires, sur les chaînes publiques, sont d'une partialité incroyable et d'une complaisance rare vis-à-vis du Hamas. Montrer principalement des images d'enfants ensanglantés, inviter sur les plateaux de télévision un Tariq Ramadan ou la porte-parole des « Indigènes de la République », sans leur opposer d'interlocuteurs capables de contrer leurs discours démagogiques et haineux, contribue-t-il vraiment à diminuer les tensions ?

Dans ce contexte, 130.000 manifestants, dans toute la France, ont encore défilé samedi dernier, certains pour réclamer la paix mais beaucoup pour brûler des drapeaux israéliens, faire flotter le drapeau des fascistes du Hamas, et scander des « Allah akbar ».

Ces manifestations contribuent-elles à diminuer les tensions ? Question taboue : qui constitue majoritairement ces cortèges ? D'après une dizaine de nos correspondants, les chiffres donnent environ 70 à 80 % de manifestants de culture arabo-musulmane, et 20 à 30 % de « Souchiens », pour reprendre l'élégante expression de la porte-parole des « Indigènes de la République », (1) admiratrice du Hamas, dont les propos sur les Blancs n'ont rien à envier aux provocations racistes de Jean-Marie Le Pen, autre admirateur du Hamas.

Il est d'ailleurs fort intéressant de noter la similitude étonnante entre les propos de patron du Front national, ceux des islamistes et ceux de certains gauchistes. (2)

Au regard des images subies, et des commentaires assénés, midi et soir, faisant état d'un véritable massacre, voire d'un « génocide » du peuple palestinien, on a connu le « peuple de gauche » capable de se mobiliser davantage.

On est bien loin de l'onde de choc qu'avait provoquée la guerre d'Irak, et des manifestations monstres qui avaient suivi la décision de Bush.

Comment s'en étonner ? Pourquoi les esprits libres iraient-ils manifester avec des fanatiques religieux, alors que quotidiennement, ils perçoivent la menace que ces gens-là font peser sur la laïcité et sur les valeurs républicaines de notre pays ?